

V TROIS CAS LITIGIEUX

CHAR DE
PASPARDO ⁵⁷

En 1934 Marro publia une représentation de char qu'il avait trouvée dans une zone de roches gravées proche du village de Paspardo, situé à 978 mètres d'altitude sur le versant oriental de la vallée, au-delà de Cimbergo. Elle fut reprise, avec la photographie faite par Marro dans une publication de Fumagalli. Cette photographie constitue l'unique document que nous possédions: Marro est en effet le seul à avoir vu ce char que, malgré de nombreuses recherches dans cette zone, il ne fut jamais possible de trouver depuis; souvent les premiers inventeurs des gravures ne prenaient pas soin de les localiser avec précision; de plus il existait entre eux une rivalité telle qu'ils préféraient garder pour eux, ou même aller jusqu'à cacher leurs découvertes.

Cette photographie doit être examinée avec la plus grande circonspection: le premier procédé utilisé pour faire ressortir les gravures était en effet très élémentaire et surtout très peu objectif; le chercheur traçait simplement les gravures à la craie; dès lors, tout ce qu'il n'avait pas vu ou pas voulu voir était destiné à rester invisible, et quantité de détails passaient inaperçus; de plus on n'hésitait pas à «arranger» le dessin afin de le rendre plus clair. C'est une roche préparée de cette manière que Marro a photographiée: il avoue, par exemple, qu'une des roues du char n'avait pas de rayons... D'autre part, aucune remarque n'est faite dans le texte concernant les différences de piquetage et les éventuelles superpositions. Ce document douteux ne peut donc en aucune manière constituer un instrument de travail valable.

Il s'agit d'un char rectangulaire, allongé, à quatre roues, sans animaux, muni d'un timon très particulier.

Le corps, parfaitement rectangulaire, est divisé en deux par le longeron qui, à l'arrière, se termine par une fourchette dont les deux branches sont fixées sur l'essieu dans les angles du corps. De la caisse, on ne voit que les brancards.

⁵⁷ Bibliographie et iconographie: Fumagalli, 1956, pp. 8-9, fig. 9; *id.*, 1957, fig. 7 p. 10; Marro, 1934, pp. 200-201, pl. III fig. 5.



Fig. 35

Photographie du char découvert par Marro dans la zone de Paspardo, exécutée par lui vers 1930; cette roche n'a malheureusement jamais pu être retrouvée depuis. (Photo tirée de: Marro, 1933-34, pl. III).

Les quatre roues semblent régulières; trois d'entre elles sont munies de quatre rayons, dont un chaque fois est dans le prolongement de l'essieu; elles sont tangentes aux brancards.

Le timon a une forme étrange: il se greffe sur l'essieu antérieur par une fourchette dont les deux branches sont fixées au niveau des brancards; il est constitué de deux segments rectilignes assez longs formant un angle obtus et se termine par une petite ligne perpendiculaire au segment antérieur, située à sa droite.

Mise à part la forme du timon, le char est très proche d'autres représentations déjà étudiées; c'est surtout aux chars 2, 3 et 4 de la roche 57 de Naquane que ses proportions et sa structure générale font penser.

Sur le timon, à la pointe de la fourchette, un signe de la palette est placé verticalement, le «manche» dirigé vers le bas. À côté de lui, dans l'angle du timon, se trouve une petite représentation de cerf. Ce tableau est entouré de nombreuses figures humaines, principalement des guerriers.

La forme curieuse du timon, et surtout la présence de la palette confèrent à cette représentation un intérêt tout particulier. Marro, et après lui Fumagalli, n'ont pas hésité à avancer à son sujet une théorie des plus fantaisistes (la palette, en fait une pagaie interprétée comme le symbole du territoire fluvial, confère au char un caractère sacré, un pouvoir magique sur les eaux).



Fig. 36

Scène gravée dans la partie supérieure de la roche 41 de Naquane; il s'avère difficile d'y reconnaître une représentation de char à deux roues, comme on a parfois voulu le faire.

dition préalable à toute tentative d'interprétation... Cette dernière est donc remise à plus tard.

NAQUANE, ROCHE 41⁵⁸

En suivant le chemin principal du parc sur une cinquantaine de mètres au-delà de la maison de Naquane, pour prendre ensuite un petit sentier qui file vers la droite et se glisse entre les châtaigniers, on accède, environ 150 mètres plus loin, au sommet de roches fortement inclinées, dont la 41; c'est une roche schisteuse striée, qui se prête mal à la gravure, où les figures sont profondément creusées, et les différences de piquetage difficiles à distinguer.

Dans la partie supérieure de cette roche, Marro découvrit une représentation qu'il identifia immédiatement comme un char à deux roues dessiné avec un sens extraordinaire de la perspective. Fumagalli reprit cette interprétation qu'elle développa avec beaucoup de détails: il s'agit pour elle d'un char à deux roues, dont le corps et le timon sont représentés par une simple ligne horizontale, et tiré par un cheval «finement stylisé»; avec une «habileté remarquable», une des roues est représentée au-dessus du corps et tangente à lui, tandis que l'autre est située dans le même plan que le cheval. Les traits piquetés dépassant les roues de chaque côté seraient des blocs de frein. Le char est suivi d'un homme armé d'un énorme bouclier ovale, ayant pour devoir

⁵⁸ Bibliographie et iconographie: Fumagalli 1955, pp. 187-189, fig. 11; Marro, 1935-36, p. 24, note 3, pl. VI fig. 2; Sluga, 1965-66, n. 135 p. 67.

de protéger les arrières du convoi en train de traverser un village suggéré par une petite maison finement tracée.

Cette interprétation nous paraît plutôt simpliste, et cet ensemble est en fait plus complexe: il y a d'abord plusieurs cas de superpositions (la «roue à rayons», par exemple, est superposée au coin inférieur gauche de la petite maison, d'ailleurs exécutée dans une technique tout à fait différente). En outre, certains détails et même certaines gravures ont été omis dans la description, sans doute en raison de leur identification difficile, sinon impossible.

Quant à la représentation de char elle-même, elle nous semble fort douteuse: en ce qui concerne les roues, l'une est ronde et munie de rayons, tandis que l'autre est ovale, incomplète, et n'a pas de rayons. A la place du cheval «finement stylisé», nous ne voyons qu'une représentation animale fruste et peu détaillée, difficile à identifier. De plus tous les chars du Val Camonica sont tirés par deux animaux, ou pour le moins munis d'un timon et d'un joug, organes utilisés pour la traction par deux animaux; ce mode de traction est d'ailleurs une des caractéristiques essentielles de l'attelage antique et semble avoir été généralement le seul utilisé, sauf peut-être à Rome⁵⁹.

D'autre part, la remarquable perspective linéaire qui caractériserait cette gravure est absolument inconnue au Val Camonica, même dans les périodes les plus évoluées où s'épanouit le naturalisme, et auxquelles n'appartiennent certainement pas l'homme suivant le char ni même l'animal qui le tire.

Il nous semble donc, en conclusion, impossible de voir ici une représentation de char⁶⁰.

NAQUANE, ROCHE 50⁶¹

La roche 50 est située peu après l'entrée du parc, à droite du chemin principal, au-delà de la roche 49. Elle est très grande, fort inclinée et couverte de gravures. L'ensemble envisagé se trouve au bas de la roche à gauche; il est clairement visible, et exécuté dans un piquetage régulier; la lecture en est légèrement compliquée par quelques superpositions.

Un grand personnage caractéristique de la fin du style IV-D par son corps trapézoïdal entièrement piqueté et ses membres musclés se tient debout; il a les bras levés pliés à angle droit et tient dans chaque main un objet ou une arme. A côté de lui, au-dessous de son bras gauche, se trouvent deux roues assez grandes disposées l'une au-dessus de l'autre,

⁵⁹ Cf. Lefèbre des Noëttes, 1924, pp. 8-9; *id.*, 1931, pp. 93-96; Jope, 1956, pp. 542-545.

⁶⁰ Nous ne sommes pas seule de cet avis; cf. Sluga, 1965-66, n. 135 p. 67.

⁶¹ Bibliographie et iconographie: Anati, 1960-b, pl. 18; *id.*, 1961-a, pl. XI; *id.*, 1966-b, p. 27; Fumagalli, 1955, p. 187; Sluga, 1965-66, n. 175 p. 80; Süß, 1958, fig. 32 p. 25.

à 15 cm de distance; elles sont munies de huit rayons et d'un moyeu clairement indiqué. La roue inférieure est non seulement plus grande, mais aussi plus grossière, moins précise que l'autre: elle est superposée à une gravure plus ancienne représentant un animal (probablement un bouquetin). Entre les deux roues, plus près de celle du haut, se trouve une ligne oblique longue de 17 cm, qui prend naissance devant le genou gauche du personnage et se termine par un petit trait perpendiculaire plus long au-dessus qu'au-dessous.

Les interprétations de cette représentation sont multiples et variées: Fumagalli propose d'y voir un char à deux roues lancé à toute vitesse, monté par un homme animé excitant les chevaux (effacés) à l'aide d'un bâton; voici donc à nouveau un char bien différent de tous ceux que l'on connaît dans la vallée, plutôt incomplet, et inapte surtout à porter un si grand personnage. Or on sait qu'à la phase D du style IV les objets sont proportionnés par rapport aux êtres humains, comme c'est le cas d'ailleurs pour ceux que tient en main l'homme de notre scène.

Pour Süß, ce dernier est un guerrier armé, peut-être le dieu Thor, inventeur de la roue. C'est en fait sur des bases plus sûres qu'il faudrait appuyer l'hypothèse de la présence de ce dieu germanique dans les croyances des Camuniens.

Anati tente d'éclairer la scène de la façon suivante ⁶²: «un personnage de l'âge du fer est apparemment en train de construire un char; le timon et les deux roues sont déjà prêts et l'artisan semble continuer son travail, peut-être en frappant sur l'enclume avec son grand marteau».

Nous préférons voir dans ce personnage un guerrier armé d'un bouclier et d'une épée; cette dernière a par la suite été transformée en marteau par l'adjonction d'une tache dont le piquetage est nettement différent. Quant aux autres gravures de l'ensemble, nous nous bornons à dire qu'elles représentent peut-être trois pièces entrant dans la constitution d'un char à deux roues, mais n'ayant pas encore été assemblées.

⁶² Cité de: Anati, 1966-b, p. 27.